

« Laudato Si » – « Loué sois-tu »

Sur la sauvegarde de la maison commune

(4^e chapitre)

Dans ce chapitre, le pape François pose les bases de son concept d'écologie intégrale—il reprend la définition traditionnelle de l'écologie et l'applique à différents domaines de l'activité humaine.

Généralement, l'écologie est définie comme l'étude des relations entre un organisme et son environnement. Mais pour le pape François, l'analyse de la crise écologique doit s'accompagner d'un examen du contexte économique et social où elle se déroule. «Les raisons pour lesquelles un endroit est pollué exigent une analyse du fonctionnement de la société, de son économie, de son comportement, de ses manière de comprendre la réalité. Étant donné l'ampleur des changements, il n'est plus possible de trouver une réponse spécifique et indépendante à chaque partie du problème. » (1)

L'écologie économique exigerait que nous reconnaissons que nous dépendons des écosystèmes dans lesquels nous vivons. Ils sont « une réalité qui nous a été offerte au préalable, qui est antérieure à nos capacités et à notre existence » (2) et dont la protection doit être priorisée dans le processus du développement économique.

Pour sa part, l'écologie sociale se préoccupe et de l'état des institutions qui peuvent avoir des conséquences sur l'environnement, et de la qualité des groupes sociaux qui y vivent, des plus petits (famille) , aux plus gros (organisation internationale) . «Ainsi, par exemple, la consommation de narcotiques dans les sociétés opulentes provoque une demande constante ou croissante de ces produits provenant de région appauvries, où les conduites se corrompent, des vies sont détruites et où l'environnement finit par se dégrader. » (3)

Par la suite, le pape met en garde contre l'étiollement de l'écologie culturelle. La vision consumériste du monde actuel tend à affaiblir et uniformiser les cultures locales alors qu'il faudrait, au contraire, générer des solutions en partant des localités elles-mêmes afin de solidifier l'engagement de tous. Par exemple, pour les communautés autochtones « [...] la terre n'est pas [...] un bien économique, mais un don de Dieu et des ancêtres qui y reposent , un espace sacré avec lequel elles ont besoin d'interagir pour soutenir leur identité et leurs valeurs.» (4) Il faut donc tenir compte de la culture des différents tenants et participants pour assurer le succès de l'implantation de nouveaux modèles économiques et écologiques.

Une vraie solution écologique doit nécessairement améliorer la qualité de vie humaine : c'est le domaine de l'écologie de la vie quotidienne. Ici, le pape discute en particulier des problèmes généralisés de logement et de transport public qui posent problème autant dans les régions urbaines que dans les régions rurales du monde.

Le principe de la recherche du bien commun est à la base du concept de l'écologie intégrale. La résolution de la crise écologique doit prendre en considération les conditions sociales (Ex: respect des droits fondamentaux, bien-être social, paix sociale) et les états ont le devoir de promouvoir et de défendre cette ligne de conduite.

Enfin, il faut prendre un soin particulier à promouvoir la solidarité entre les générations actuelles et garder en tête le bien-être des générations futures. « L'environnement [...] est un prêt que chaque génération reçoit et doit transmettre à la génération suivante. » (5) « Nous sommes, nous-mêmes, les premiers à avoir intérêt à laisser une planète habitable à l'humanité qui nous succédera. C'est un drame pour nous-mêmes, parce que cela met en crise le sens de notre propre passage sur la terre. » (6)

(1) Laudato Si, page 48, item 139

(2) Laudato Si, page 49, item 140

(3) Laudato Si, page 50, item 142

(4) Laudato Si, page 51, item 146

(5) Laudato Si, page 55 item 159

(6) Laudato Si, page 55 item 160